

Collectif Européen Roumanie.

25 et 26 avril 2017

Amicii d'Emmaüs, Târgu Jiu, Roumanie.

Participants :

Rodica Bizu, Tudor Bizu, Jean-Luc Ferstler, Minodora Marina, Amicii d'Emmaüs Târgu jiu, Roumanie.

Jean-Philippe Légaut, référent du Collectif, membre du Bureau d'Emmaüs Europe. Sorin Onica, Ivett Szilagyi, Charly Viguiet, Frères Europa de Satu Mare, Roumanie

Gelu Nichitel, délégué national pour la Roumanie, Clémentine Cœdès, Clara Kauffmann, Un coup de main d'Emmaüs Iasi, Roumanie.

Steven Scott, Village Carlton, Royaume-Uni.

Yolande Bury, Jean-Claude Lapeyre, Emmaüs Longjumeau, France.

Vincent Gasparini, Alzira Martins, Faouzi Derouiche, Emmaüs Sion, Suisse.

Gilles Thèvenon, Emmaüs Roanne, France.

Maryse Faure, Emmaüs Châlon sur Saône, France.

Grégoire Chauveau, secrétariat d'Emmaüs International.

Gabriela Martin, Camille Decaens, secrétariat d'Emmaüs Europe.

La loi sur les services sociaux en Roumanie et l'impact sur les groupes Emmaüs. Contrainte ou opportunité pour s'améliorer ?

Entrée en vigueur fin 2014, la loi instaure de nouvelles règles aux structures proposant des services sociaux. Il s'agit globalement d'une volonté d'amélioration des services proposés, qui toutefois impacte les groupes en leur imposant des contraintes et rendant notamment nécessaire **l'obtention d'une accréditation de prestataire de services sociaux puis de diverses licences de fonctionnement spécifiques** aux services proposés, publics concernés, professionnels impliqués etc... De ce fait, nombreux critères sont à respecter, en terme d'hygiène, de sécurité incendies, d'espaces minimum de logement, personnels qualifiés obligatoires, procédures et règles écrites à établir etc...

Les conséquences sont :

- L'augmentation des coûts pour les groupes Emmaüs engendrés par l'amélioration des conditions de vie des compagnons et des méthodes de travail, de la meilleure répartition des rôles et tâches. Or, l'Etat ne propose aucun soutien financier aux structures impactées.
- Des contrôles réguliers par inspections sur le respect des conditions. L'accréditation peut être retirée ou des amendes importantes peuvent être imposées.

Propositions. Comment continuer à proposer ces services ? :

- Analyser les carences de la législation en vigueur. Il s'agirait de solliciter des soutiens pour mettre en œuvre les contraintes imposées, car ce sont les associations qui mènent 80% des activités de service social en Roumanie. Par exemple, obtenir des subventions pour les salaires des professionnels qualifiés imposés et élaborer des protocoles concernant les accords des services médico-sociaux destinés en priorité aux personnes sans-abris.
- Promouvoir les droits et encourager l'inclusion sociale et l'insertion professionnelle des personnes sans-abris en facilitant l'accès au marché du travail. Interpeller les décideurs pour que les investissements de l'Etat aillent en ce sens. Il existe une grande diversité des droits sociaux en Europe, ceux-ci ne sont pas harmonisés mais l'Union Européenne protège un socle commun.

Pour ce faire, il s'agirait de faire entendre la voix d'Emmaüs en Roumanie, de développer la visibilité des actions menées, au travers de pistes telles que :

- Créer un Emmaüs Roumanie. La création d'une organisation nationale est en attente de l'entrée comme membre à part entière d'Amicii d'Emmaüs.
- Organiser un Conseil Régional d'Emmaüs Europe en Roumanie et convoquer la presse, proposer une réunion publique, en profiter pour communiquer sur les actions d'Emmaüs en Roumanie auprès du grand public.
- Identifier les associations qui pourraient être des partenaires potentiels d'Emmaüs.
- Encourager des personnalités roumaines à soutenir les actions d'Emmaüs.
- Réfléchir à un statut du compagnon/des personnes accueillies en Roumanie et en Europe.

Les actualités des groupes en Roumanie et les défis 2017.

Amicii d'Emmaüs, Târgu Jiu.

Est rappelée l'initiative des compagnons d'Emmaüs Forbach ayant interpellé la mairie de Târgu Jiu pour soutenir la maison d'accueil des enfants et la création d'Amicii d'Emmaüs afin de développer l'activité économique de vente de seconde main. Le maire de Târgu Jiu avait proposé en réponse, la création du jumelage.

Les liens entre Amicii d'Emmaüs et l'association roumaine parrainage jumelage Forbach-Târgu Jiu se fondent sur 3 axes (la même association a également été créée en France):

- Le développement économique. Notamment grâce à la pose de conteneurs de textile.
- Le développement durable. Des élus roumains ont visité l'usine de méthanisation de Forbach.
- Les échanges culturels avec les écoles. En Novembre 2016, 10 élèves et professeur de français et d'histoire du lycée de Târgu Jiu se sont rendus à Forbach à la découverte d'Emmaüs et de son fonctionnement et à la rencontre des compagnons. Des moments de partage avec les élèves ont été rythmés par les visites de Verdun et de Strasbourg, par l'évocation des personnages importants de la grande guerre et la visite du cimetière de soldats roumains déportés par les allemands.

Du 15 au 22 mai 2017 les élèves de Forbach et une délégation de la municipalité se rendront à Târgu Jiu.

Ce Jumelage est aussi un outil d'Interpellation politique car l'extrême-droite est aux portes de Forbach et s'est attaqué au jumelage en se fondant sur la peur d'un « débarquement » des Roms de Târgu Jiu à Forbach.

Dans le cadre de son activité, Amicii d'Emmaüs :

- Collecte des vêtements. Chaque mois, les 4 containers sont vidés. Le textile qui n'est pas en vente dans le magasin est distribué aux personnes en difficulté. La part de textile représentant des déchets est récupérée par la société Polaris, gratuitement pour le moment.
- Répare des meubles grâce à l'atelier de menuiserie. 1 camion de marchandises par mois est envoyé par les groupes européens pour assurer la vente.
- Soutien financièrement à la maison d'accueil des enfants grâce à 20% des bénéfices de la vente qui lui sont dédiés.
- Met en place des activités d'entraide sociales avec les familles et jeunes de la maison d'accueil.

Pour 2017, Amicii se concentrera sur :

- L'isolation de la toiture de la salle de vente.
- Les démarches pour l'obtention des accréditations de service social.
- Une réflexion sera menée pour poursuivre l'accompagnement des enfants de la maison d'accueil après l'âge limite d'accueil, 18 ans selon l'accréditation actuelle. Il s'agirait donc de créer une structure qui pourrait les accueillir à l'âge adulte, leur proposerait une formation professionnelle et/ou la possibilité de travailler au magasin ou en ateliers s'ils le souhaitent.
- Aussi, doit être pris en compte le fait que l'Association *Nos enfants d'ailleurs* française qui finance à 50% la maison d'accueil est vieillissante et donc que d'ici 4 à 5 ans, Amicii soit amené à porter entièrement le financement de la maison des enfants.

Un coup de main d'Emmaüs Iasi.

30 à 35 compagnons sont accueillis par le groupe, sur les sites de Iasi et Popesti. Chaque 3 mois, des compagnons partent en Suisse et reviennent gagnants en maturité. Actuellement, deux compagnons sont à Emmaüs Angoulême en France et deux au Royaume-Uni.

Les actualités et perspectives du groupe se concentrent sur 3 aspects :

Le développement agricole sur les sites du Belvédère, de Popesti et de Sarca vers une agriculture biologique et plus écologique. Les compagnons sont sensibilisés en ce sens et des contacts sont pris avec des fermes biologiques de Roumanie. Aussi, sera développée l'activité volaille à Popesti. Quant à Sarca, est souhaité y développer une ferme permacole. Pour cela, un bénévole et un compagnon sont actuellement à Fribourg en Suisse pour se former en maraîchage.

Promouvoir le recyclage et améliorer la gestion des déchets. En 2017, la ville de Iasi s'est rattachée au réseau européen de « Ville Zero-Déchet » (Zero-Waste Municipalities)¹. Depuis environ deux ans, de nombreux projets sont mis en place à Iasi pour faciliter cette transition, avec le soutien de nombreux acteurs de la protection de l'environnement. Notamment, le centre de collecte de déchets recyclables et de déchets ultimes de Iasi² a ouvert ses portes en 2015, sous l'impulsion de la mairie de Iasi, et en partenariat avec ECOTIC³ et Salubris⁴ entre autres. Le centre de collecte est le premier du genre sur le territoire roumain, et permet à la population de Iasi et des environs de venir y déposer ses déchets afin qu'ils soient traités. Dès 2015, un partenariat a été mis en place stipulant qu'Emmaüs Iasi peut récupérer dans le centre de collecte, notamment l'électronique et l'électroménager encore en état de marche ou nécessitant de petites réparations. La communauté souhaite également installer des conteneurs de collecte au magasin et développer des actions de sensibilisation.

¹ <http://www.zerowasteurope.eu/2017/02/zero-waste-progress-in-romania/>

² https://www.youtube.com/watch?v=msQIg0y_Tu8&feature=youtu.be

³ ECOTIC est une organisation non-gouvernementale roumaine créée en 2006 ayant pour but premier la collecte et le recyclage des déchets électriques et électroménagers, mais qui a depuis étendu son activité au recyclage des déchets en général. Présente sur tout le territoire roumain, avec plus de 3000 points de collecte, ECOTIC fait également partie du WEEE forum (waste electrical and electronic equipment), une association européenne travaillant sur le recyclage des équipements électriques et électroniques. ECOTIC a permis l'introduction en 2007 en Roumanie du Green Stamp, un label facilitant le recyclage auprès des consommateurs. L'association œuvre également dans des projets d'information et d'éducation auprès de la population roumaine, grâce à une Caravane ECOTIC qui sillonne le pays. <https://www.ecotic.ro/>

⁴ Salubris est une entreprise présente à Iasi dont la mission est « d'assurer un service moderne et performant de salubrité publique, qui contribue aux efforts de la communauté pour un développement socio-économique durable et de protection de l'environnement. » <http://salubris.ro/>

Le programme de maraudes. Le groupe distribue des sandwiches et des repas chauds en partenariat avec des restaurants. Depuis l'hiver 2016, un 4ème point de distribution est instauré. Ce sont 130 repas 5 soirs par semaines qui sont distribués. Les maraudes continueront l'été, ainsi que l'accompagnement administratif proposé en parallèle.

Frères Europa, Emmaüs Satu Mare.

Frères Europa accueille les jeunes adultes de 18 à 30 ans. Régulièrement, des compagnons partent en stage à Emmaüs Krefeld en Allemagne et à Emmaüs Montpellier, France, entre autres.

Les activités à Timisoara ont cessé⁵ et le terrain a été vendu mais les séjours de ruptures avec un accompagnement personnalisé, proposés aux jeunes à San Martinu Maghiar avaient un impact très positif. Frères Europa a donc décidé de proposer, à un petit groupe de se rendre, une semaine par mois, dans une maison à la campagne prêtée à l'association, pour participer à différentes activités thérapeutiques (travail au potager, atelier bijoux, peinture, karaté etc...)

Concernant le nouvel espace acheté en 2016 incluant le magasin, et le fast food :

- Les autorisations d'utilisation de la terrasse et du fastfood ont été obtenues. Dès la semaine prochaine, sera donc ouvert le « jardin d'été » de Frères Europa.
- Est constatée une augmentation des dons locaux. Ce magasin mieux placé, attire du monde et le fait d'avoir la maison à côté, incite les gens à poser des questions, renforçant ainsi la sensibilisation.
- Un projet a été soumis à l'Union Européenne pour, entre autres, embaucher un menuisier qui pourrait travailler avec les jeunes et les former à la réparation et mise en valeur des meubles.

Le principal projet pour 2017 est la construction de logements pour les jeunes (évoquée dans la partie programme de solidarité). Pour ce faire, a été embauché un artisan qui formera les jeunes concernés au métier du bâtiment.

Une initiative à Bucarest.

Elena Aolam a été invitée à exposer son projet de création d'un groupe Emmaüs à Bucarest. Elena et Gélou ont plusieurs fois travaillé ensemble, notamment dans le cadre d'une initiative en caravane, de lobbying et de sensibilisation à la cause des personnes sans-abris. Elena a travaillé au sein de *Médecins sans frontières* pour les enfants des rues et travaille désormais au sein du *Samu social*.

En 2001, elle a rencontré l'abbé Pierre à Bucarest et a été impressionnée par son regard, son discours. Quelques années plus tard, elle a visité Emmaüs à Paris. Elle est convaincue qu'Emmaüs serait une réponse adaptée pour accueillir des personnes sans-abris à Bucarest et qu'il serait possible d'y mener les activités de collecte et vente.

- **Pour qui ?** Pour les jeunes des rues ayant quitté les orphelinats car ce sont les plus vulnérables, n'ayant pas eu de vie sociale et n'ayant pu être préparés au futur.
- **Quoi/Comment ?** Il s'agirait d'ouvrir un magasin, des ateliers dans lesquels pourraient travailler les compagnons. L'objectif serait de créer une communauté avec hébergement au plus proche du lieu de travail. Ensuite, en fonction des résultats serait envisagée la création d'une ferme avec vergers et/ou maraîchage. L'avantage de la capitale est que les dons sont au rendez-vous, via le Samu Social à ce stade mais celui-ci n'est pas en capacité de tout récupérer.

⁵ Cf compte-rendu du Collectif Roumanie du 14 Septembre 2016 à Sion, Suisse.

- **Qui impliquer dans le projet/ convaincre de s'impliquer ?** La maire de Bucarest qui a une sensibilité sociale reconnue. Aussi, la direction sociale de la ville. Les maires des villes rurales alentours. Les entreprises implantées localement et leurs salariés.
- **Où ?** Un bâtiment a été repéré. Il serait envisagé de solliciter la mise à disposition gratuite de locaux. A défaut, serait loué un espace dépôt et magasin, ayant un accès sur la route et une bonne visibilité.

Les réactions. Les groupes roumains avaient déjà évoqué l'importance d'ouvrir un Emmaüs à Bucarest. Qu'une personne propose une telle initiative est donc intéressant.

- Il s'agirait dans un premier temps de développer le réseau d'amis et de personnalités qui pourraient soutenir le projet. Attention au choix des entreprises à approcher.
- Est évoquée la possibilité d'une caravane « Emmaüs Roumanie » sur le modèle de la pratique ancienne des itinérantes. Il s'agirait pour un groupe de représentants des différents Emmaüs de Roumanie de commencer le travail d'information, de ramassage, de grande vente etc...
- Est convenu qu'en première étape, les 3 groupes roumains analyseront ensemble les possibilités concrètes et les modalités de mise en œuvre et effectueront une visite sur place à Bucarest. Le soutien des groupes roumains est primordial. Ensuite, il sera nécessaire de créer une association locale et de présenter l'initiative à Emmaüs Europe. Un projet détaillé sera envoyé avec les ressources à disposition à ce stade et les partenaires qui pourraient s'impliquer dans le projet.

L'entreprise sociale, un nouveau statut légal en Roumanie.

Une nouvelle loi sur l'économie sociale instaurée en Roumanie ouvre la voie à **l'obtention d'un label « entreprise sociale »**. En effet, l'agence pour l'emploi locale peut attribuer ce label aux fondations, entreprises ou associations qui le demandent et qui respectent 4 critères :

- Agir dans un but social et d'intérêt général.
- Ne pas dépasser un rapport de 1 à 8 entre les salaires les plus bas et les plus hauts.
- 80% des bénéficiaires doit être utilisé dans un but social.
- En cas de dissolution, les biens doivent être donnés à autre entreprise sociale.

Des fonds dédiés de l'Union Européenne sont accessibles grâce à ce label.

Un 2^{ème} label est proposé, celui **d'entreprise sociale d'insertion**, qui concerne 30% des salariés les plus vulnérables (à l'appréciation des services sociaux locaux). Ce statut permet une exonération d'impôts sur les bâtiments et terrains. A ce stade, seulement 3 structures roumaines ont le label, dont Frères Europa.

La première étape est de **répertorier les acteurs impliqués dans l'économie sociale en Roumanie** afin de :

- Mieux connaître le secteur de l'économie sociale en Roumanie et ses acteurs clés.
- Entrer en relation et échanger sur le modèle d'économie sociale d'Emmaüs avec les autres acteurs en Roumanie.
- Faire entendre la voix d'Emmaüs auprès des décideurs politiques et être en position de formuler des propositions.

Notamment, sont déjà impliqués dans des réseaux d'économie sociale en Roumanie plusieurs associations à Iasi, Timisoara, Bucarest. L'idée serait de prendre contact pour connaître davantage leurs actions. Ce nouveau label pourrait ouvrir la voie à l'obtention d'avantages fiscaux pour les

entreprises sociales d'insertion, tels que la réduction des charges sociales sur l'emploi de personnes en insertion, ou une facilitation de l'exercice d'une activité économique à finalité sociale.

Effectivement, l'entreprenariat social est un enjeu en Europe actuellement. Est soulignée l'attention à porter au fait que certains cabinets de lobbyistes ou entrepreneurs à vocation sociale se font appeler « réseaux ». Ainsi, est décidé de poursuivre ce travail de repérage tout en faisant attention aux idéologies prônées par les réseaux qui doivent correspondre aux valeurs d'Emmaüs.

Point de situation sur le Paquet Economie Circulaire et les perspectives d'interpellation.

Ce point a été évoqué à la mairie de Târgu Jiu avec l'adjoint au maire Adrian Tudor.

La démarche d'interpellation politique au sujet du Paquet Economie circulaire (2015 - 2017) répond aux orientations de la 5^{ème} Assemblée Régionale d'Emmaüs Europe :

- Orientation n°1 : Renforcer l'interpellation au niveau de l'Union européenne sur les thématiques qui impactent Emmaüs en s'appuyant sur les actions des groupes au quotidien.
- Orientation n°4 : Défendre et protéger les biens communs afin d'en garantir l'accès à tous.

A l'issue du Conseil Régional d'Emmaüs Europe de février 2016, **un groupe de travail** a été constitué d'élus/bénévoles pour construire collectivement la position d'Emmaüs Europe sur le Paquet Economie Circulaire (PEC). Etant au cœur de l'activité historique d'Emmaüs, il est vital qu'Emmaüs Europe interpelle les commissions parlementaires européennes qui travaillent sur le sujet, et élabore des propositions. **Les risques principaux sont :**

- PEC crée un régime favorable aux gros acteurs du privés, motivés par une logique de profit, au détriment des acteurs sociaux, comme Emmaüs, qui œuvrent à la construction de lien social (création d'emplois, réinsertion) et environnementale (réduction des déchets).
- Dans ce contexte. Le risque d'instrumentalisation, de récupération et de banalisation du modèle « économie sociale et solidaire » est réel.

Des amendements ont été proposés par Emmaüs Europe, repris par les députés européens, et votés le 14 mars 2017. Après ce vote positif, Emmaüs Europe s'est entretenu avec RREUSE⁶ pour réfléchir à une stratégie en prenant en considération les capacités de chacun.

- Se suivront maintenant 2 mois de négociations informelles et formelles entre les Etats membres qui prendront fin le 19 juin 2017.
- Il y aura ensuite 4 tours de trilogues sur le Paquet Economie Circulaire entre la Commission, le Conseil et le Parlement.

Etant donné que certains Etats veulent revoir à la baisse les ambitions données par le Parlement Européen, a été discutée au sein du groupe de travail Economie Circulaire, la proposition d'interpeller certains Etats, à savoir l'Allemagne, Italie, France, Roumanie et Portugal. Pour mémoire : une directive doit être approuvée par 16 sur 28 Etats représentant 65% de la population européenne.

L'objectif principal est de prendre rendez-vous et de connaître la position des Etats en question pour le jour où le Conseil débattrait et prendrait position sur le PEC. Ainsi est demandé au maire adjoint, de solliciter un rendez-vous avec le ministère roumain de l'environnement concerné. Un courrier sera proposé par Emmaüs au maire adjoint pour être envoyé au ministre en son nom et ce, afin de convenir d'un rendez-vous.

⁶ RREUSE est un réseau représentant les entreprises sociales actives dans la réutilisation, la réparation et le recyclage.

Le programme européen de Solidarité. Les actions soutenues en Roumanie.

Rappel du processus. Les demandes de soutien des groupes Emmaüs d'Europe validées par le Conseil Régional d'Emmaüs Europe le 18 février 2017, constituent le programme européen de solidarité, qui a été diffusé à l'ensemble des groupes Emmaüs d'Europe le 9 mars. Emmaüs Europe ne dispose pas d'un fond de solidarité, les projets seront mis en œuvre grâce aux contributions volontaires des groupes Emmaüs. Si le programme a commencé à recevoir des contributions, le défi est de pouvoir mettre en œuvre pendant l'été, les projets concernant des travaux à effectuer (Emmaüs Padova en Italie, le Centre de soutien aux familles de personnes disparues en Lituanie, Emmaüs Iasi et Frères Europa en Roumanie). Concernant la Roumanie, le programme européen 2017 soutient deux projets :

La création d'une ferme pédagogique à Iasi, dont la première étape est le montage de la structure métallique. Le projet est de développer le terrain du Belvédère de 20ha, propriété d'Emmaüs Iasi à 19km de la ville de Iasi, pour y créer une ferme pédagogique qui consiste à associer un espace pédagogique et de bien-être à une production agricole biologique. La 1^{ère} étape, dont le montant du soutien validé s'élève à 49 360 €, consiste à :

- Ouvrir un espace de magasin et dépôt de 800m² grâce au montage de la structure métallique déjà en possession du groupe et à la réalisation des travaux nécessaires.
- Raccorder le terrain au système électrique et de distribution d'eau.
- Loger des compagnons et bénévoles sur le site, dans les deux maisons en bois déjà disponibles.
- Démarrer les activités agricoles.

Les demandes d'autorisations sont en cours auprès des autorités compétentes, pour mener les études de terrain nécessaires à la construction de la structure, pour les raccordements électriques et en eau, pour l'accès du terrain et autres critères architecturaux. Emmaüs Europe a reçu un premier don dédié de 6 000 € d'Emmaüs Roanne, France qui sera prochainement versé pour mener à bien ces procédures car validé par le Bureau d'Emmaüs Europe du 21 avril.

Le groupe a sollicité un prêt à la banque, à hauteur de 15 000 € mais n'a pas reçu de réponse positive. De même que le groupe ne peut pas solliciter de fonds de l'Union Européenne pour ce projet agricole car la zone géographique du terrain qui était rurale n'est plus considérée comme telle.

Gélu souligne l'importance de développer l'activité agricole biologique pour l'impact social et environnemental que ce projet représente, constituant notamment un pas vers l'autonomie financière du groupe, une augmentation de la capacité d'accueil des personnes dans le besoin, une professionnalisation des compagnons et une sensibilisation du grand public aux valeurs d'Emmaüs.

La création d'un fonds de micro-crédit pour permettre l'accès au logement des jeunes en fin de parcours d'insertion au sein de la communauté Emmaüs de Satu Mare⁷.

Les jeunes atteignant 30 ans doivent quitter la communauté, il s'agit donc de leur offrir un débouché de qualité et pérenne. Aussi, la Roumanie est un pays de propriétaires et les jeunes concernés ne peuvent pas accéder à des crédits bancaires et sont discriminés face à la location. Ainsi, l'objectif est de construire 2 maisons de 2 étages chacune pour 4 jeunes, sur le terrain appartenant à Frères Europa d'ici la fin de l'automne. Les finitions s'effectueront en hiver et l'installation des jeunes est prévue pour le printemps 2018.

⁷ Une vidéo explicative de ce projet, réalisée par le groupe est disponible.

Les 4 jeunes élaborent un projet individuel, participent à la construction de leur maison sous la direction d'un maître d'œuvre et remboursent progressivement le prêt afin de reconstituer le fonds de micro crédit qui servira ensuite aux autres. Les jeunes ont été incités à faire des économies et 16 000 € ont pu être mis de côté en un an, ce qui témoigne d'une véritable motivation de leur part.

- C'est l'association qui reste propriétaire, construit la maison et ensuite la vend au jeune au bout de 8 à 10 ans. Le coût pour la maison incluant la part du terrain et la construction est estimé à 11 000 €.
- Les maisons seront classiques, modestes, construites en béton, l'architecte est en train de finir les plans et les autorisations de construire ont été obtenues. Chaque jeune disposera de 65m² car l'objectif est qu'il puisse par la suite y construire sa famille s'il le souhaite. A été envisagée la construction de maisons écologiques mais le groupe n'a pas les compétences réelles pour le faire. De même est relevée la faible durée de vie de maisons en paille.
- La 1^{ère} maison sera construite en majorité sur fonds propres mais il est nécessaire d'acheter en amont les équipements de protection: 225 € et des outils 4 835 €. Ainsi, le groupe souhaiterait recevoir d'ici mai pour les dépenses préliminaires 5 059 €. A ce jour, Emmaüs Europe n'a pas reçu de don de solidarité dédié à ce projet.

Emmaüs International.

Le Mouvement Emmaüs poursuit aujourd'hui les combats contre les causes de la misère de l'abbé Pierre, en portant ensemble sa parole et à travers les actions des groupes. 10 ans après son décès, les groupes Emmaüs réunis en Assemblée Mondiale à Jesolo en 2016 se sont engagés à **donner un nouvel élan à la solidarité internationale pour agir contre la pauvreté, autour de 3 combats.**

Le 1^{er} semestre 2017 est réservé à la définition et l'appropriation des combats. En ce sens, dans lequel de ces 3 combats s'insèreraient les 2 actions du programme concernant la Roumanie ? :

- **Une économie éthique et solidaire pour l'accès aux droits fondamentaux.** Exemple, le projet de Frères Europa car il lutte contre un système bancaire créateur d'exclusion et promeut l'autonomisation, entre autres.
- **Une justice sociale et environnementale pour un monde durable.** Exemple, le projet d'Emmaüs Iasi car il lutte pour un accès juste aux ressources naturelles, pour leur gestion sobre, durable et participative, entre autres.
- **La paix et la liberté de circulation et de résidence, pour une citoyenneté universelle.**

La clé de lecture est celle de l'ancrage local des modèles alternatifs proposés par les groupes Emmaüs. Il s'agit de mettre à disposition des groupes des outils au service d'une meilleure visibilité des actions Emmaüs auprès du public. La volonté de traduire en roumain les outils de communication pour atteindre le plus de monde localement est évoquée.

Les perspectives de travail à venir sont :

- Pour 2017 : d'inscrire les actions des groupes Emmaüs dans les 3 combats et de les rendre visibles via la plateforme ActEmmaüs et d'organiser un premier chantier international en Asie.
- Pour 2018, d'organiser le premier forum mondial des alternatives portées par les plus exclus.
- Pour 2019, d'organiser 3 journées internationales des combats d'Emmaüs.
- Pour 2020, de publier le premier Rapport Mondial des luttes d'Emmaüs.

Les transports intra-européens.

Est rappelé que les transports vers la Roumanie constituent une véritable activité économique. Si certains transports sont pris en charge par le groupe expéditeur, pour majorité le coût des transports est pris en charge par les groupes roumains. Aussi, il s'agit de préciser certains aspects :

- En France, le matériel qui est donné via les transports peut être intégré dans le chiffrage du réemploi des déchets d'éléments d'ameublement (DEA).
- Le soutien aux activités économiques des groupes roumains est une alternative aux entreprises libérales qui s'enrichissent en achetant en gros dans les groupes Emmaüs. Ces filières privées qui se mettent en place sont évoquées comme inquiétantes pour l'avenir.
- L'envoi de transports est un échange économique et non seulement un acte de solidarité. Les groupes Emmaüs sont en train de s'appauvrir et les besoins de solidarité locale augmentent. Il faut donc être conscient qu'il devient difficile pour certains groupes d'envoyer un transport et donc probablement s'attendre à une baisse du nombre d'envoi. L'idée est émise de réfléchir à instaurer un système de retour sur investissement pour les groupes qui envoient, en payant par exemple un faible pourcentage de la valeur affichée du matériel ou d'instaurer un fonds de mutualisation.

Le calendrier des transports à destination de la Roumanie est le suivant :

(légende : en noir les transports reçus au 26 avril, en rouge les transports prévus):

Transports souhaités pour l'année	Nom du groupe expéditeur	01/2017	02/2017	03/2017	04/2017	05/2017	06/2017	07/2017	08/2017	09/2017	10/2017	11/2017	12/2017	Informations complémentaires (prévisions)
Un coup de main d'Emmaüs Iasi. 16 transports	Emmaüs Sion	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	Total : 16
	Emmaüs Haguenau										1			
	Salon Lille- Reliquat				1									
	Emmaüs Roanne							1						
	Salon Paris- Reliquat						1							
Amicii d'Emmaüs Târgu Jiu. 16 transports.	Emmaüs Longjumeau			1										10 transports d'Emmaüs Forbach prévus sur l'année Total : 16
	Emmaüs Forbach													
	Emmaüs Haguenau				1			1						
	Emmaüs Metz				1									
	Emmaüs Nancy								1			1		
Frères Europa, Emmaüs Satu Mare 9 transports	Emmaüs Cambridge		1											1 ou 2 transports supplémentaires de Cambridge, 1 d'Emmaüs Bougival, 1 d'Emmaüs Annemasse, 1 d'Emmaüs Bourgoin. Total 9
	Emmaüs Etang sur Arroux			1		1		1			1			

La prochaine réunion du Collectif européen Roumanie sera accueillie par Emmaüs Roanne, les 19 et 20 septembre 2017.

Merci au groupe accueillant et aux participants pour les contributions !